

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17,1-9) – II Dimanche de Carême



En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez

sans crainte ! »

Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

« L'Évangile de la Transfiguration du Seigneur nous fait contempler la gloire du Christ qui anticipe la résurrection et annonce la divinisation de l'Homme » nous disait Benoît XVI durant le Carême 2011.

On pourrait s'arrêter là, tout est dit. C'est ce à quoi l'Homme est appelé à tendre : à sa divinisation, à sa sainteté. En effet, l'Homme est appelé à être Saint. C'est d'ailleurs dans la Sainteté que l'Homme parvient à la véritable harmonie avec lui-même. Mais la Sainteté n'est pas une perfection qui se fait d'elle-même, c'est s'unir à l'Amour, s'unir à Jésus. C'est sûrement d'ailleurs notre vocation première, celle de tout Homme. En effet, « la sainteté n'est pas un luxe pour quelques hommes, c'est tout simplement un devoir pour toi et moi » (Mère Térésa).

En analysant d'un peu plus près, trois Phrases m'ont interpellée, marquée et touchée dans cette Évangile.

La première est : « il les emmène à l'écart, sur une haute montagne ».

La montagne est un symbole fort qui me parle beaucoup. En tant que chrétien, et plus largement, en tant qu'Homme, nous ne pouvons pas nous abstenir de tout effort. Nous devons nous mettre en mouvement, nous mettre en marche. N'ayons pas peur d'aller de l'avant !

C'est de cette manière-là que Dieu nous invite à gravir la montagne pour nous rapprocher de lui.

Et en gravissant la montagne, au-delà de l'effort qu'il faut fournir pour atteindre la rencontre avec Dieu, au-delà de la difficulté qu'il y a à suivre Jésus, il y a la beauté du paysage, la beauté de notre vie qui se dévoile peu à peu, au fur et mesure que l'on prend de la hauteur.

C'est en gravissant les épreuves, de la même façon que nous gravirions cette montagne, que nous nous élevons humainement et spirituellement.

La deuxième phrase que je trouve très belle est la suivante : « lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ». La notion de Lumière est un aspect que je trouve très important dans notre religion et qui me parle plus particulièrement, moi, dans ma foi.

Dieu met tout en lumière dans nos vies. C'est cette mise en lumière qui permet de donner du sens à notre vie, cette lumière encore qui nous aide à puiser des forces quand tout semble un peu trop dur, cette lumière toujours qui adoucit la dureté de notre quotidien. C'est elle qui nous donne la joie, la paix et le pardon.

Laissons-le nous éclairer de son Amour ; cet Amour qui transfigure, qui transforme.

Et voilà que nous arrivons à la troisième phrase, sûrement la plus belle à mes yeux : « Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : Relevez-vous et n'ayez pas peur ! »

Lorsqu'il nous est difficile de continuer à avancer, à gravir la montagne, Jésus s'approche de nous, nous rassure, nous donne la force de nous relever. Mais ce n'est pas lui qui nous relève, c'est bien nous qui nous relevons et c'est précisément à ce moment que l'on remarque la grandeur de Dieu, son humilité infinie, sa confiance inépuisable en l'Homme. Il nous vient en aide pour nous aider à porter notre fardeau mais il nous laisse nous relever nous-mêmes, en Homme libre, tel qu'il nous a voulus. Et c'est après nous être relevé que nous en ressortant grandis, changé, peut-être même converti intérieurement voire transfiguré nous aussi à notre tour.

Mais surtout, n'ayons pas peur ! Jésus nous le répète à de nombreuses reprises dans la Bible. N'ayons pas peur d'avancer, n'ayons pas peur de tomber, n'ayons pas peur de l'avenir non plus, mais principalement, n'ayons pas peur de nous-mêmes. Car Jésus est avec nous, en nous, même.

Alors Yallah !

Marchons avec confiance !

Anais, 20 ans